Document généré le 25 avr. 2024 06:50

Histoire Québec

Louis Bilodeau (1924-2006)

Serge Gauthier

Volume 12, numéro 3, 2007

URI : https://id.erudit.org/iderudit/11145ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Gauthier, S. (2007). Louis Bilodeau (1924-2006). *Histoire Québec*, *12*(3), 44–45.

Tous droits réservés © La Fédération des sociétés d'histoire du Québec, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Louis Bilodeau (1924-2006)

par Serge Gauthier,
président de la Société d'histoire de Charlevoix

Serge Gauthier est docteur en folklore et en ethnologie. Il a publié une biographie de Marius Barbeau et, plus récemment, une étude sur le folklore québécois intitulée Charlevoix ou la création d'une région folklorique, *parue aux Presses de l'Université Laval.*

Au moment où se discute à nouveau le concept de nation québécoise, il semble que la survivance des traits culturels originaux de ce groupe culturel prend bien peu de place. Le décès de Louis Bilodeau, célèbre animateur de *Soirée canadienne*, amène ainsi à constater par exemple l'absence totale d'émissions consacrées au folklore québécois sur les ondes de notre télévision. Pourtant, à son époque, soit de 1960 à 1983, l'émission *Soirée canadienne* a connu un succès durable auprès du grand public et le travail de Louis Bilodeau au chapitre de la mise en valeur du folklore québécois se doit certainement d'être souligné.

Louis Bilodeau est décédé dans la nuit du 26 au 27 novembre 2006 des suites d'un cancer du poumon. Considéré comme une véritable pierre angulaire de l'activité culturelle à Sherbrooke, le célèbre ambassadeur du folklore québécois a, pendant 23 années, accueilli à Sherbrooke, dans un décor de maison ancienne des représentants de 1300 villes et villages. Chaque émission de Soirée canadienne *réunissait 40 personnes sur son plateau et permettait d'entendre huit chansons à répondre, dont deux gigues et deux quadrilles ou rigodons. La mythique émission a été la toute première émission francophone produite au Québec à être diffusée aux États-Unis dans les états de Nouvelle-Angleterre. Les descendants canadiens-français des états du nord-est se reconnaissaient dans cette* Soirée canadienne.

Louis Bilodeau : sa vie, sa carrière

Né le 9 décembre 1924, Louis Bilodeau était le fils d'Oswald Bilodeau et de Rose-Alma Vallée et le frère du comédien et professeur de théâtre Pascal Rollin. Louis Bilodeau épouse Marie-Mae Lafrance à l'église Saint-Michel de Rouyn-Noranda, le 6 septembre 1948. Ils auront quatre fils : Jean, Pierre, Paul et André.

Débutant sa carrière à la radio, Louis Bilodeau a été par la suite la première personne à paraître à l'écran de CHLT-TV Sherbrooke lors de l'ouverture de la station en 1956. D'abord chroniqueur sportif, il anime de nombreuses émissions à cette station de télévision des Cantons de l'Est. À compter de 1960, il commence à présenter ses émissions *Soirée canadienne* enregistrées à CHLT et bientôt diffusées sur la plupart des chaînes québécoises régionales et même jusqu'à Télé-Métropole à Montréal. La formule est simple : à chaque semaine, la *Soirée canadienne* de Louis Bilodeau présente le folklore et l'histoire d'une localité québécoise sous la forme d'une veillée d'autrefois. Présentée le samedi soir de 1960 à 1983, la série *Soirée canadienne* comptera 985 émissions. Aujourd'hui, à peine 200 de ces émissions peuvent encore être visionnées. Rediffusées depuis 2006 sur la chaîne spécialisée Prise 2, elles connaissent encore un bon succès d'écoute. Le réseau TVA vient même de diffuser un épisode de *Soirée canadienne* pour célébrer le jour de l'An 2007. Juste avant de mourir, Louis Bilodeau a pu aussi se réjouir de voir que plusieurs extraits de *Soirée canadienne* se retrouvaient désormais sur un DVD réalisé par son ami Jean Collard, réalisateur de l'émission de 1967 à 1976. Ce DVD connaît depuis sa parution un grand succès.

Parmi les hauts faits de la carrière de Louis Bilodeau, il faut signaler la production d'une émission de *Soirée canadienne* en France. En effet, le spectacle télévisé *La Soirée canadienne du Québec à l'Olympia* enregistré le 20 juin 1977 a alors donné une grande renommée à cette émission et à son animateur à travers toute la francophonie. En plus de sa carrière à la télévision, Louis Bilodeau a fondé le Festival des cantons de Sherbrooke,

notamment dédié à la musique folklorique. À l'été 2006, une fresque représentant Louis Bilodeau a été érigée au centre-ville de Sherbrooke. Toutefois, Louis Bilodeau était resté amer de la fin un peu brusque de son émission en 1983, alors qu'il aurait aimé célébrer le 25e anniversaire de sa diffusion. Quelque peu en froid avec la station CHLT Sherbrooke à cause de cela durant de nombreuses années, il a finalement pu recevoir un hommage mérité de la part des responsables de ce poste de télévision en 2006, alors que la station dont il était le pionnier fêtait ses cinquante ans d'existence.

Une tradition continue

Il ne faut pas oublier que Louis Bilodeau était lui aussi un héritier. La formule de son émission faisait revivre pour l'essentiel l'atmosphère des soirées familiales ou villageoises d'autrefois. Ce folklore était devenu pour nos ancêtres d'après la Conquête de 1760 une manière parmi d'autres de résister en français au sein d'un continent devenu anglophone. Plus tard, avec le XIXe et le XXe siècle, les « soirées canadiennes » se sont déplacées en milieu urbain. L'arrivée massive de francophones à Montréal au début du XXe siècle permettait la tenue de ces activités fort populaires et un peu nostalgiques. Il faut penser ici aux Soirées de folklore de Conrad Gauthier où se produisaient notamment La Bolduc et l'incomparable folkloriste qu'était Ovila Légaré.

Il y eut aussi une tradition universitaire en ce domaine. Marius Barbeau (1883-1969) a tenu à plusieurs reprises des soirées de folklore, notamment au Château Frontenac à Québec. Cette approche a ensuite été relayée vers l'Université Laval, et plus particulièrement aux Archives de folklore créées en 1944 par Luc Lacourcière (1910-1989) et Félix-Antoine Savard (1896-1982). Un chercheur en folklore important de l'Université Laval, Conrad Laforte, est même devenu une sommité internationale en chanson folklorique française.

Voilà bien le riche courant de mise en valeur du folklore traditionnel dans lequel s'inscrit Louis Bilodeau avec ses émissions *Soirée canadienne*. Ce pionnier de la télévision a su transmettre à des générations de Québécois l'amour des traditions nationales et aussi leur a permis de survivre un peu plus longtemps grâce à la magie de la télévision.

Une approche périmée

Bien sûr, l'approche de Louis Bilodeau a pu paraître périmée aux diffuseurs du début de la décennie 1980. Cette formule où toute une localité fêtait son folklore avec l'animateur n'était plus vraiment au goût du jour. Il y avait le curé, le maire, les aînés de la paroisse ainsi que des chansons et des danses racontant à chaque semaine un Québec pourtant réel qui ne trouve plus grand écho de nos jours dans les médias en général.

Il allait de soi que, dans le Québec de l'après-référendum de 1980, le folklore québécois fit un peu mal. Il avait tellement été brandi comme emblème dans la décennie 1970 que l'on ne voulait plus le voir. Les chansonniers québécois ont presque tous connu alors une période creuse. C'est dans ce contexte aussi que les émissions *Soirée canadienne* de Louis Bilodeau sont disparues après 23 années de diffusion. Elles ne furent pas remplacées. Il n'y a pas eu de vraie présence de notre folklore sur les ondes de la télévision depuis. Et cela est fort dommage...

Un héritage

Il faut donc saluer Louis Bilodeau. Il laisse un bel héritage. Le DVD de ses émissions *Soirée canadienne* mériterait d'avoir sa place dans nos institutions de haut savoir et dans les écoles... Mais, à la vérité, l'héritage de Louis Bilodeau ne sera vraiment relancé que le jour où une émission de télévision viendra à nouveau présenter le folklore d'ici au petit écran. Il n'est du reste pas nécessaire que cette nouvelle émission de folklore ressemble à celles de Louis Bilodeau; en effet, la mise en valeur du folklore doit évoluer à l'intérieur des sociétés comme tout autre trait culturel.

Louis Bilodeau a regretté le peu de mise en valeur de notre folklore. Il disait fort justement : « On ne le sort qu'à la Saint-Jean-Baptiste et au jour de l'An, alors que notre folklore représente une de nos grandes richesses ». Sans doute est-il temps pour les responsables des divers médias de réfléchir un peu à cela car il existe encore un public intéressé par notre folklore et qui ne trouve rien aujourd'hui sur les ondes de la télévision pour témoigner de la conservation de cet héritage culturel unique.